Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 11

Artikel: Un jubilé

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Berne c'est la Croix-Rouge qui a pris l'initiative de présenter la demande au Conseil d'Etat, car il faut libérer enfin notre pays des goîtreux!

Et ce doit être une des tâches des sections de la Croix-Rouge suisse de collaborer à ce mouvement généreux qui tend à affranchir notre patrie du fléau du goître et du crétinisme.

Un jubilé.

La Société militaire sanitaire suisse, section de Lausanne, a célébré dimanche le 25me anniversaire de sa fondation.

Samedi déjà, alle a reçu en réunion intime les invités venus de toutes les parties de la Suisse.

Dimanche matin dès 7 heures ont commencé des concours dans la cour de la caserne de la Pontaise. Les soldats sanitaires qui y prenaient part devaient exécuter troit exercices, l'un: chargement sur un brancard Riggenbach d'un blessé ayant une fracture de la cuisse; le second: pansement au moyen de la cartouche individuelle de pansement d'une blessure indiquée au moment du concours; enfin un exercice libre, soit une improvisation au moyen de l'équipement de campagne de fantassin.

Ceux qui ont suivi ces concours y ont tout spécialement admiré l'ingéniosité de certains sanitaires à imaginer des moyens de transport de blessés. Ces concours ont montré le sérieux avec lequel on travaille dans nos troupes du service de santé.

A midi, un cortège conduisit la société au Restaurant des Deux Gares, où avait lieu le banquet. Il était précédé d'un peloton de cavalerie et conduit par l'« Harmonie lausannoise ». Les sociétés militaires lausannoises y étaient représentées par des délégations accompagnées de leurs drapeaux. On y remarquait entr'autres le colonel-divisionnaire Grosselin, le colonel Audéoud, médecin en chef de la Ire division, les lieutenants-colonels Drs Exchaquet, Girardet, Vuithier, etc.

Le cortège fit une courte halte à St-François, où une couronne fut déposée au pied du monument aux soldats morts et où le capitaine aumônier Spiro prononça quelques brèves paroles.

Le banquet, excellemment servi par M. L. Paux, fut très animé.

Au dessert, on entendit des souhaits de bienvenue du lieutenant-colonel Dr Exchaquet, président du Comité d'organisation de la fête, qui exprima entr'autres les regrets de l'absence du colonel-commandant de corps Bornand, retenu à St-Gall, auquel fut adressée une dépêche exprimant l'affection et la confiance des soldats sanitaires, de M. le syndic Rosset, retenu par les obsèques de M. Louis Blanc, inspecteur des pauvres, son chef de service, et qui remercia tous ceux qui ont apporté leur collaboration à la célébration de cet anniversaire; le toast à la patrie du capitaine aumônier Louis Spiro, pasteur à Concise, ancien sergent sanitaire, qui évoquant les souvenirs de la terrible grippe de 1918, fit une profonde impression. M. le conseiller d'Etat Bujard, apporta le salut et les félicitations du gouvernement vaudois; le colonel-divisionnaire Grosselin parla non en militaire, mais en poète; le colonel Audéoud, représentant le colonel Hauser, médecin en chef de l'armée, souligna la belle discipline et la propreté morale du soldat sanitaire.

Enfin sous le majorat du sergent-major Auguste Chapallaz, des discours pleins de cordialité furent prononcés par le sergent Wyttenbach, initiateur et fondateur de la section, le capitaine Dr Fehrmann, de St-Gall, le Dr André Guisan, prési-

dent de la Croix-Rouge vaudoise, le sergent-major Apothéloz, président de la section jubilaire, puis par les représentants des sociétés amies — ils nous excuseront de ne point donner leur noms, ils sont trop — qui toutes offrirent des coupes et des cadeaux en souvenir de cette journée. Il y en eut bien ainsi une dizaine, ce qui témoigne de l'affection et de l'estime dont est entourée la section lausannoise de la Société militaire sanitaire.

Le lieutenant-colonel Vuithier procéda à la proclamation des résultats des concours et félicita les lauréats.

Un diplôme de membre d'honneur de la Société militaire sanitaire suisse fut remis par un délégué du Comité central au capitaine médecin Dr Messerli, en témoignage de reconnaissance pour les services rendus.

Les participants reçurent tous en souvenir de ce jubilé une jolie assiette décorée aux armoiries de Lausanne.

Pourquoi le Danemark a moins de tuberculeux que les autres pays d'Europe.

Au Danemark presque toutes les municipalités possèdent une infirmière instruite qui donne des soins gratuitement aux indigents. Deux lois excellentes ont permis de compléter l'armement antituberculeux et de venir en aide aux familles de tuberculeux.

L'Etat a dépensé jusqu'à 2 francs-or par habitant. Maintenant la tuberculose baisse si fort que les subsides officiels ont pu être réduits à fr. 1.48 or par habitant.

Dans quinze ans la tuberculose ne sera plus un fléau social en Danemark, tandis qu'elle le serait encore pendant 50 ans au moins en Suisse, si nous continuions à la combattre comme maintenant. La loi fédérale rendra nos progrès plus rapides. Espérons qu'elle sera bientôt adoptée par les Chambres.

Der Arzt ums Jahr 1300.

Von Dr. Franz Zimmerlin.

Der Leutpriester zu Stein am Rhein, Konrad von Ammenhausen, übersetzte das ums Jahr 1290 verfaßte Schachzabelbuch des Predigermönches Jac. de Thessolis aus Reims vom Lateinischen ins Deutsche und fügte seiner übrigens freien Uebersetzung viele eigene Gedanken bei. Seine im Jahre 1337 verfaßte Handschrift, ein Buch von 264 Seiten (in der Stadtbibliothek Zofingen), ist eine moralisierende Besprechung der Figuren, die in dem damals so beliebten Schachspiele vorkamen. In schleppenden, sich oft wiederholenden Versen ziehen nach weitläufiger Vorrede der König, die Königin, der Alte, der Ritter, der Roch (Turm), der Bauer und Leute verschiedener Berufsarten in einem kulturhistorisch sehr bemerkenswerten Aufmarsche an uns vorbei. Manche sind durch bemalte Zeichnungen dargestellt, so auch der Arzt, dem eine lange Betrachtung gewidmet ist. Auf einer Bank sitzt er da, eine würdevolle Mannesgestalt mit hoher Stirn und vollem Kinnbart; unter der roten, fast ballonförmigen Mütze fällt üppiges Haupthaar in die Gegend der Schläfen. Ueber einem roten Mantel trägt er einen Hermelinkragen, sein weiter grüner Leibrock reicht ihm bis zu den Füßen. Seine Arme sind seitwärts vorgestreckt; in der rechten Hand hält er ein Apotheker-Standgefäß, in der linken ein aufgeschlagenes Buch. Um sein linkes Handgelenk läuft ein Riemen, daran hängt sein Instrumenten-Etui, das etwa die Form eines Pistolenfutters der Kavalleristen hat.